

dans l'estuaire du St-Laurent; enfin les innombrables îles et flots disséminés dans les Grands Lacs et les autres eaux intérieures. On ne peut parler que vaguement des îles du cercle polaire arctique, mais on sait que les trois plus grandes, Baffin, Victoria et Ellsmere, ont des superficies respectives de 201,600, 80,450 et 75,024 milles carrés; d'autres, telles que Banks, Devon, Southampton, Somerset, Prince of Wales, Melville et Axel Heiberg, ont également une étendue considérable. En dehors de quelques gisements de houille et autres minéraux, on ignore leur valeur économique. A l'exception de l'île de Vancouver et du groupe de la Reine Charlotte, les îles du littoral du Pacifique sont de dimensions restreintes; elles forment une ceinture au rivage de la Colombie Britannique, depuis l'embouchure de la rivière Dixon jusqu'à sa frontière méridionale. L'île de Vancouver, longue de 285 milles et dont la largeur varie entre 40 et 80 milles, couvre une superficie d'environ 12,408 milles carrés; la chaîne de montagnes dont elle est l'un des maillons se relève plus au nord pour donner naissance aux îles de la Reine Charlotte. Ces îles jouent un rôle fort important dans les industries minière, forestière et poissonnière de l'Ouest.

Sur le littoral oriental de la Puissance se trouve l'île (province) du Prince-Edouard, l'île du Cap-Breton (partie intégrante de la Nouvelle-Ecosse); l'Anticosti et le groupe des îles de la Madeleine, (appartenant à la province de Québec); Grand Manan et Campobello, dans la baie de Fundy, qui appartiennent au Nouveau-Brunswick. L'île du Prince-Edouard a une superficie de 2,184 milles carrés; l'île du Cap-Breton, 3,970 milles carrés et la surface d'Anticosti lui est sensiblement égale. Dans toutes ces îles, la pêche a une réelle importance; de plus, l'agriculture est florissante dans l'île du Prince-Edouard et les opérations minières sont fort actives dans le Cap-Breton.

L'île Manitoulin, dans le lac Huron, et les Milles Îles qui font l'ornement du fleuve St-Laurent, à sa sortie du lac Ontario, figurent parmi les îles les plus importantes des eaux intérieures.

PARTIE II.—GÉOLOGIE.

Section 1.—Géologie du Canada.*

Ce qui frappe surtout dans la géologie canadienne, c'est l'immensité de la surface reposant sur des formations précambriennes. Celle-ci occupe toute la partie du Canada à l'est d'une ligne tirée entre le lac Winnipeg et le Grand Lac de l'Ours en en retranchant toutefois les Provinces Maritimes, l'extrémité sud d'Ontario et de Québec et la portion de l'Ontario avoisinant le littoral méridional de la baie d'Hudson. Les formations précambriennes sont les plus anciennes à la surface du globe, et la vaste étendue qui les recouvre a probablement existé comme masse de terre beaucoup avant le reste du Canada.

Ces anciennes formations s'étendent, en pente douce, dans presque toutes les directions au-dessous d'une couche presque horizontale de rochers sédimentaires paléozoïques, mésozoïques et cénozoïques. Les mêmes sédiments, qui ont été très peu bouleversés, occupent les parties méridionales du Québec et de l'Ontario, les Provinces des Prairies, et les Territoires du Nord-Ouest. Quelques-uns ont, à certaines dates, occupé une plus grande surface et couvert l'aire précambrienne en tout ou en partie.

En approchant des côtes de l'Atlantique et du Pacifique, les sédiments paléozoïques et autres plus récents, de même que les roches plus anciennes sur lesquelles ils reposent et les assemblages de roches volcaniques, sont intensément plissés, et faillés, formant à l'est le système des Apalaches et à l'ouest, les grandes Cordillères, qui comprennent presque toute la Colombie Britannique et le Yukon.

* Par Wyatt Malcolm, M.A., Commission Géologique, Ottawa.